

p. 8. 75. 76.

original: jac  
 kopien : brf sru sin dy grn ay aj wi wok

prague, 18.6.91 11.00

32 hhhh

dfae: - secretaire d'etat k. jacobi  
 - div. polit. i  
 - secretariat politique  
 dfi: - secret. gen., services operatifs, m. s. schwager

premieres assises de la confederation europeenne

ces assises qui se sont tenues a prague du 12 au 14 juin ont ete cloturees vendredi dernier par la lecture des rapports des differentes commissions dont la majorite etait de caractere technique - environnement, transports et communications, culture, energie, migrations humaines -, suivies d'allocutions des presidents havel et mitterrand.

a titre de rapport intermediaire je crois interessant de vous resumer ci-apres les conclusions auxquelles est parvenue la commission des questions generales.

cette commission qui a constitue en fait le centre principal de reflexion des assises, et a laquelle ont pris part les deux seuls representants suisses presents a prague, m. nicolas hayek et le professeur rieben, avait en effet la tache de definir la forme et le contenu eventuels d'une future confederation europeenne.

la commission a, au debut de ses travaux, dresse tout d'abord un bilan de l'etat de l'europe a la suite des evenements de 1989 et 1990.

selon son rapport la situation dans laquelle se trouve actuellement l'est de notre continent est a la fois prometteuse par les espoirs qu'elle suscite mais aussi inquietante: climat d'incertitude et d'insecurite politico-psychologique, risque de nouveaux clivages ideologiques et geopolitiques, besoins economiques et financiers immenses, rarefaction des debouches et des sources d'energie et surtout sentiment de frustration resultant de l'impossibilite technique d'une integration rapide des pays concernes dans certaines organisations europeennes, la cee p.ex.

copie envoyee a: - dfi sg

18.06.1991 1415h. -0- sy



or les membres de la commission ont estime que cette integration est sans aucun doute a terme un objectif primordial et que des mesures interinaires devraient etre prises pour rapprocher de l'europa communautaire les etats concernes et les empecher ainsi de "decrocher".

la commission s'est ensuite demandee si les taches et les projets communs non encore entrepris au plan europeen peuvent l'etre par les organisations deja existantes mais il est apparu que plusieurs de celles-ci ont des limites ou des problemes (regle de l'unanimité, limitation géographique, etc.) et une majorité s'est degagee pour estimer qu'il conviendrait de faire quelque chose de plus, de nouveau, de plus souple et plus ouvert.

en quoi devrait consister cet element nouveau? c'est a ce sujet qu'un clivage tres net s'est manifeste au sein de la commission.

en effet si un consensus s'est realise sur l'idee d'une reunion periodique d'assises groupant des personnalites diverses non mandatees ou seraient discutees des projets concrets d'interet europeen qui ne sont pas traites par les organisations existantes, en revanche, malgre l'insistance des representants francais, un accord n'a pas ete possible sur l'idee de creer un organisme meme leger - centre ou secretariat - qui susciterait et coordonnerait les activites de la future confederation.

enfin les membres de la commission appartenant aux pays de l'europa centrale et orientale ont obtenu apparemment sans trop de difficultes que les 2 pays de l'amerique du nord continuent a etre associes aux assises futures de la confederation. c'etait la, on le sait, la condition "sine qua non" posee par le president havel pour une reunion des assises a prague.

jeanrenaud

ambasuisse